

# L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

## LES ROULIERS DE LA MER

**D'**OU venait la richesse des Provinces-Unies ? Elle venait de la mort d'Anvers. Sous Charles Quint, Anvers avait été la première ville du monde. Depuis le jour où Alexandre Farnèse reprit Anvers en 1585, au nom de Philippe II, sans réussir à libérer les bouches de l'Escaut de l'étau hollandais, la grande métropole des Pays-Bas sombra dans le néant et Amsterdam la remplaça comme premier marché des épices, comme centre financier du monde.

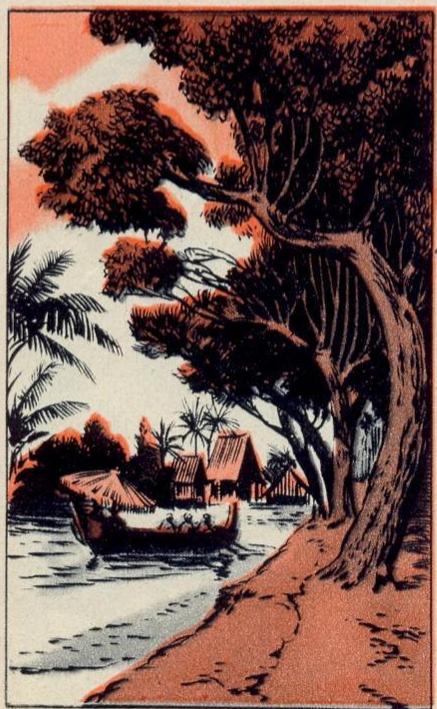


### 1. - LA COMPAGNIE DES INDES

**E**N se séparant des Pays-Bas catholiques, les Hollandais perdirent le droit de commercer avec les colonies espagnoles et portugaises. Ils allèrent donc chercher les produits sur place, à leurs risques et périls. Pour cela, ils créèrent des compagnies privées, et non, comme on l'avait fait jusque-là, des monopoles d'Etat. Dès 1602 une compagnie fut fondée, à l'initiative d'un Yprois, Pierre Platvoet.

### 2. - LES INDES ORIENTALES

**E**T les Hollandais s'en furent confisquer les colonies portugaises ! Ils s'établirent dans l'île Maurice, du nom de Maurice de Nassau, à Ceylan, aux îles de la Sonde, aux Moluques... Oui, les îles aux épices !... Sur les côtes de l'Inde, dans l'Insulinde, à Java, Bornéo, Sumatra, Célèbes où un autre Belge transfuge, Pierre Vanden Broecke, fonda Batavia, aujourd'hui Djakarta ; à Formose, sur les côtes de Chine et même du Japon, où ils furent les seuls Européens tolérés ; en Afrique où ils allèrent non plus commercer, mais vivre dans les colonies du Cap et d'Orange. Ils étaient donc les « épiciers de l'Europe ».



### 3. - LES INDES OCCIDENTALES

**U**NE compagnie des Indes occidentales fut fondée en 1621. Elle parvint à installer ses comptoirs aux Antilles, en Guyane, au Brésil. Elle prit pied dans la presqu'île de Manhattan où une petite colonie belge avait déjà été établie par des aventuriers wallons, Jesse de Forest et Pierre Minuit ; le village fut appelé Nieuw-Amsterdam et deviendra plus tard New York.



### 4. - CORSAIRES

**L**E XVII<sup>e</sup> siècle fut l'âge de la contrebande et de la piraterie. L'âge des boucaniers, des filibustiers et des corsaires. Ceux-ci étaient admirablement organisés et approuvés, encouragés, légitimés par leurs gouvernements dont ils recevaient des « lettres de marque ». Un des centres les plus redoutés de la piraterie fut l'île de la Tortue. Les pirates écumaient les mers, pillaient les galions, saccageaient les villes. Les Hollandais furent des maîtres-contrebandiers. Le plus formidable de leurs corsaires fut Piet Hein, un héros d'épopée. Parmi eux, il y eut, des Belges, tel l'Ostendais Jan Vanhoren. Et combien d'autres !



### 5. - LE « VAISSEAU FANTÔME »

**E**T tandis que dans les Provinces-Unies fleurissait paisiblement une vie matérielle d'une prospérité débordante, et aussi une vie scientifique brillante dont l'université calviniste de Leyde était le foyer, et aussi une vie littéraire magnifique dont le poète Vondel était l'âme, le monde tremblait. On parlait à voix basse du « Vaisseau fantôme », du « Vliegende Hollander », qui semait la terreur. Les rouliers de la mer !

(A suivre.)